

Le Saicom accueille un nouveau pensionnaire¹ : Alfred Defuisseaux

Par Anne-Marie De Bruyne avec l'aimable collaboration de Jean Puissant

Le Saicom vient de recevoir une statue haute de 45 cm, en plâtre peint en brun. Ce buste a connu quelques accrocs avec le temps et aurait bien besoin d'une restauration.



Il s'agit d'une représentation d'Alfred Defuisseaux (1843-1901), avocat et homme politique bien connu dans le Borinage et plus particulièrement dans la commune de Frameries. En effet, c'est dans cette commune, sur une place portant son nom, que ce personnage est représenté par un imposant monument qui rend hommage à son combat pour l'amélioration de la condition ouvrière. Inauguré le 1^{er} juin 1905, c'est le premier monument à la gloire d'une personnalité socialiste.

L'hypothèse de l'origine de la statue reçue au Saicom est que ce modèle était en compétition avec la statue évoquée ci-dessus pour être érigée à Frameries. Aucune certitude à ce sujet. L'avocat est représenté debout, la main droite dans sa veste (à la manière de Napoléon) et la main gauche, poing fermé, appuyée sur des livres ouverts, probablement des textes de loi. Le personnage, en habits, semble très déterminé.

Le nom de Defuisseaux évoque la *Manufacture de Porcelaine de Baudour* dirigée par son père Nicolas De Fuisseaux (1802-1857), un avocat montois. Après son décès, c'est son dernier fils, Fernand (1848-1912), qui reprend la direction de l'entreprise. Le fils aîné Léon (1841-1906), également avocat, a été député libéral de Mons, avant d'être triomphalement élu avec toute la liste socialiste en 1894 à Mons, mais aussi à Liège. Alfred Defuisseaux s'engage en politique pour défendre des idées « socialistes » et

¹ Don de Jean Puissant, professeur émérite de l'ULB et président du conseil d'administration du Saicom. Ce plâtre lui a été confié par les époux Defuisseaux lors de la rédaction de sa thèse. Jean Defuisseaux était le fils de Georges Defuisseaux, neveu d'Alfred qui avait été l'un de ses principaux lieutenants lors de l'aventure du Parti Socialiste Républicain en 1887-1889. Cf J. Puissant, *L'évolution du mouvement ouvrier socialiste dans le Borinage*. Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1983 (réédition 1993).
Sur la famille Defuisseaux voir *Dictionnaire des patrons en Belgique*, Bruxelles, De Boeck, 1996.

obtenir le suffrage universel pur et simple. Il est l'auteur du célèbre « Catéchisme du peuple », pamphlet rédigé sous forme de dialogue et diffusé à des dizaines de milliers d'exemplaires en 1886. Accusé d'être l'instigateur de l'insurrection spontanée du « printemps wallon », l'avocat est condamné à six mois de prison et doit se réfugier en France. Il entre en désaccord avec le Parti Ouvrier Belge (POB) naissant et crée le Parti socialiste républicain en 1887. Ce nouveau parti est absorbé par le POB en 1889. Defuisseaux devient ensuite l'un des premiers députés socialistes élus en Wallonie. Il siège à la Chambre jusqu'à sa mort en 1901. Il avait obtenu, pour la première fois dans l'histoire sociale belge, le droit à une indemnisation en matière d'accident du travail, d'où sa popularité auprès des mineurs.

C'est pour honorer ce personnage emblématique que le POB décide de lui élever un monument. Sa conception est confiée au sculpteur Léon Gobert (1865-1935), auteur également du Ropieur², qui a réalisé le masque mortuaire. Ce buste serait-il le projet initial ? Mais à la suite de circonstances rocambolesques liées aux querelles de pouvoir au sein du socialisme borain, c'est Paul Dubois (1859-1938) – également Du Bois – l'un des sculpteurs les plus prometteurs de sa génération qui est chargé de la sculpture implantée à Frameries, commune dirigée par Désiré Maroille, plus ancien et proche partisan du tribun. Dans cette représentation, Alfred Defuisseaux se tient debout et semble dominer la situation en fixant l'horizon. Un mineur épuisé s'accroche à lui et une femme assise derrière lui tient un enfant dans ses bras. L'inscription gravée sur le socle confirme la symbolique de protection du personnage central :

A
ALFRED
DEFUISSEAUX

LE DÉFENSEUR DU PEUPLE



Le Saicom n'a pas pour vocation de conserver des objets. Toutefois, les dons d'objets représentatifs de l'histoire industrielle et sociale sont toujours les bienvenus. Ils peuvent illustrer les sujets qui sont abordés pour nos archives et peuvent, le cas échéant, être mis en valeur dans le musée du Bois-du-Luc tout proche.

² Statue d'un gamin des rues, farceur et malicieux, attend le passant pour l'éclabousser en déviant de sa main le jet d'eau installée dans le jardin du Maieur à Mons.